

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2019)  
**Heft:** 2236

**Artikel:** Médias en ligne et interactivité : DP s'adapte à l'évolution du web et revoit sa politique en matière de commentaires publiés sur le site  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1019992>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

établissements, alors que les Pays-Bas prévoient d'en maintenir 6, sans que pour autant sa situation sanitaire en souffre. Ici au contraire chaque fermeture ou fusion soulève une forte opposition, comme dimanche dernier dans les [deux Bâle](#).

Le système de santé helvétique produit trop peu des données qui permettraient de mieux cerner son fonctionnement. Les initiatives dans ce sens restent

trop rares, mal coordonnées et tributaires de la bonne volonté des acteurs les plus conscients de la dérive de ce système. Une excellente [émission](#) de la TV romande documente ce problème.

On pourrait poursuivre la liste des défauts de notre système de santé et des incitations perverses qui en alourdissent le coût, sans pour autant en améliorer la qualité. Un [groupe](#)

[d'experts](#) en a fait l'inventaire et a formulé 38 mesures pour y remédier. Mais la mise en œuvre des réformes nécessaires implique que tous les acteurs soient réunis et confrontés simultanément aux exigences qu'appellent ces réformes. Faute de quoi chacun d'entre eux, confronté à la mise en cause de sa situation acquise, adoptera la posture du bouc émissaire à qui l'on veut faire payer la facture. Le temps des rafistolages est terminé.

## Médias en ligne et interactivité

DP s'adapte à l'évolution du web et revoit sa politique en matière de commentaires publiés sur le site

---

Rédaction - 18 février 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/34600>

Pratiquement jusqu'à la fin du siècle dernier, en matière d'information, de débat sur la vie publique, les rôles étaient clairs: il y avait des émetteurs, les médias, et des récepteurs, lecteurs, auditeurs et téléspectateurs. Le web a fait exploser tout cela, libérant la parole et favorisant l'expression critique.

La facilité de publier soi-même ce que l'on veut (d'abord sous la simple forme de ce que l'on a appelé des blogs) a en particulier fait tomber de leur piédestal des journalistes qui se croyaient les nouveaux clercs des sociétés sécularisées, intermédiaires obligés de l'information. Mais retirer le filtre a aussi contribué à mettre sur le même rang, en leur donnant

superficiellement la même forme, nombre de préjugés, rumeurs, mensonges et théories du complot qui auparavant n'avaient cours que dans les vestiaires, comme dirait Trump, avec une audience limitée et le statut de brèves de comptoir.

Au début du 21e siècle, le retour à l'âge d'or des Lumières n'était pas loin, démultiplié par le Net: on pouvait débattre et polémiquer courtoisement par blogs interposés, comme les Encyclopédistes ou, dans les années 60 ou 70, *DP* et *La Nation*... Puis un nouvel outil est apparu: les commentaires qui devaient ajouter la possibilité d'une conversation publique entre lectrices et lecteurs et le blogueur ou la

blogueuse.

Les médias, particulièrement la presse écrite, n'ont pas manqué de s'adapter, soit pour ajouter la corde du web à leur arc, soit comme DP en 2007 pour faire le saut de la libération par la technologie: fini le papier, l'imprimerie, La Poste et l'abonnement payant, place à la publication en ligne, à l'accès sans restriction et à la distribution virale.

L'interactivité sous forme d'ouverture des articles aux commentaires était alors de rigueur.

Entretemps le web lui-même était bouleversé par l'apparition des réseaux sociaux et leur corollaire, l'instantanéité: Facebook, Twitter, You Tube, Instagram...

Et l'idéalisme d'un Tim Berners-Lee, inventeur du web, avait laissé place à la course aux *data* entre géants commerciaux, Google, Apple, Facebook, Microsoft...

Les commentatrices et commentateurs de bonne foi, quant à eux, ont vu leurs rangs enfler de personnes exhalant obsessions ou frustrations par clavier interposé, le pseudonymat des débuts, conçu comme une protection de la liberté d'expression, devenant l'anonymat dans la foule propice à tous les excès. Ont suivi la militance en ligne et la stratégie ciblée professionnelle (là aussi rien de nouveau, sinon l'ampleur donnée à ce qui était auparavant un effort laborieux de coordonner l'envoi de lettres aux journaux) et maintenant les «bots», programmes générant fausses identités et messages en nombre.

Même pour certains blogs, la gestion des commentaires est devenue usante. *A fortiori* les médias ont dû remplacer leur laxisme initial à motivation commerciale, privilégiant le clic, par une coûteuse modération externalisée des commentaires, voire rechercher d'autres moyens pour les apprivoiser (*Le Matin* exige dorénavant de s'enregistrer) ou en tirer parti (la *NZZ* expérimente le tri et le regroupement des commentaires qu'elle publie).

En Suisse romande, c'est l'un des premiers blogs d'un journaliste de la grande époque, Philippe Barraud formé à la *Gazette de Lausanne*, qui a récemment jeté l'éponge (ou plutôt le bébé avec l'eau du bain): les commentaires ont eu raison de [Commentaires.com](http://Commentaires.com), provisoirement on l'espère.

*DP* ne suivra pas cette voie,

mais croit plus que jamais à l'importance de médias authentiques, prenant du recul et ne se confondant pas avec blogs ou réseaux sociaux. Depuis 2007, nous avons mis en ligne quelque 3'900 commentaires, tant critiques qu'approbateurs, en éliminant sans pitié ceux qui étaient hors sujet ou n'ajoutaient rien au débat: un travail astreignant et pas vraiment apprécié...

Cela nous a permis de nouer un lien plus personnel avec nombre de lectrices et lecteurs fidèles, dont certains ont même traversé l'écran en nous proposant des articles que nous avons publiés. Et nous tenons à explorer d'autres voies pour maintenir et développer cette communication.

Mais les commentaires ouverts à tout vent ont fait leur temps. Place au nouvel encart qui figure désormais, dans l'édition en ligne, au pied de chaque article!

## Le livre d'hommage au professeur Laurent Tissot s'inspire de ses domaines de recherche originaux

Francesco Garufo, Jean-Daniel Morerod (éd.), «Laurent Tissot, une passion loin des sentiers battus», Neuchâtel, Ed. Alphil-Presses universitaires suisses, 2018, 390 pages

Pierre Jeanneret - 12 février 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/34561>

Le professeur Laurent Tissot prend sa retraite, qui sera certainement fort occupée. Suivant les usages académiques, un [recueil](#) de contributions diverses lui est

dédié.

Le récipiendaire se livre d'abord à un petit essai d'ego-histoire, avec la modestie qu'on lui connaît et qui contribue à le

rendre particulièrement sympathique. Issu d'un milieu modeste, il a fait ses études secondaires au collège Saint-Michel. Il rend hommage en passant au système